AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (14 septembre - 5 octobre) Item51. Paris, Mercredi 27 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 51. Paris, Mercredi 27 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

#### Les mots clés

Autoportrait, Discours autobiographique, Discours du for intérieur, Musique, Politique (Russie), Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Vie familiale (Dorothée)

## Relations entre les lettres

Collection 1837 (14 septembre - 5 octobre)

51. Val-Richer, Samedi 30 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## **Présentation**

Date1837-09-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVoici une heure bien indue pour vous écrire. Mes yeux sont faibles ce soir. PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°91/127-128

## Information générales

LangueFrançais Cote

• 192-193, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1

• II/238-245

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 51. Mercredi 27 Septembre 7 1/2

Voici une heure bien indue pour vous écrire mes yeux sont faibles ce soir, mais je viens de m'environner de beaucoup de bougies & j'espère pouvoir aller. Marie est allée dîner au Cabaret avec Mad. Durazzo. De là à l'opéra. J'ai fait un solitary dinner et au lieu de pleurer ce qui pourrait bien m'arriver, je vous écris! J'ai eu ce matin une espèce de conseil chez moi composé du Comte Pahlen & du Comte Médem. Nous avons examiné, analysé, commenté la lettre de mon mari. Ils s'obstinent tous deux à ne voir la dedans que l'accomplissement d'un engagement pris encore l'Empereur. Ils se tiennent préparés à une démarche officielle qui pourrait leur être prescrite de la part de la cour. Ce serait à les entendre, l'extrême possible et cette démarche resterait parfaitement stérile parce que j'y opposerais constamment l'opinion du médecin. Nous avons prévu tous les cas, & obvié à tout. Mais enfin qui me dit que ces messieurs ont raison & que les lettres de mon mari n'ont pas une portée plus grave ? En attendant je voudrais pouvoir suivre leur conseil, qui est d'attendre tranquillement le dénouement de cette étrange affaire. J'ai fait ma promenade au bois de Boulogne, par un vent très aigre et qui ne va pas. du tout avec mes nerfs. J'ai été causé, pleurer et rire avec lady Granville. J'ai dîné comme je vous l'ai dit et me voici. Vous ne pensez pas à moi dans ce moment vous êtes à dîner à Croissanville (dis-je bien ?) En rentrant chez vous, vous me retrouverez dans votre chambre, ah si vous pouviez me voir aussi vivement que je vous vois, moi! Je vous regarde, je vous écoute, je retrouve tant de moments si intimes, si charmants. Je me livre de nouveau à ces rêves depuis que je sais que le 6 ils seront une réalité. Ah que je serai heureuse, & comme je jouirai de mon bonheur. Comme je sais en jouir!

Jeudi 10 heures. Votre lettre est bonne, tendre si tendre ce matin, elle m'a si doucement réchauffé le cœur! Je l'ai lu trois fois dans mon lit à chaque fois elle me plaisait davantage. Comment ne pas croire tout ce que vous me dites? Vous le dites avec tant d'effusion, tant de chaleur, tant de vérité. Je crois, je crois donc et puis je ne crois pas. Je crois que vous le pensez parce que vous le dites. Je crois, que mon cœur mérite tout ce que vous pensez de bien de lui, et au delà peut être, et j'aurais cru tout le reste si j'étais jeune. La jeunesse croit parce qu'elle a le droit de croire. Aujourd'hui Monsieur, votre affection pour moi est vive, tendre. Votre cœur a trouvé le cœur qu'il lui fallait mais vous êtes sous le charme de la surprise, vous oubliez mon âge. Vous vous le rappellerez bientôt, & voilà voilà ma crainte voilà ce qui fait que je ne crois pas tout ; ah si je pouvais tout croire ; croire que vous m'aimez que vous pouvez m'aimer comme je croyais être aimée quand... Je ne

l'étais pas. Voyez l'étrange sort ! Ah que j'eusse été digne de vous alors ? Et alors vous n'y étiez pas.

Monsieur vous ne pouvez pas vous fâcher de tout ce que je vous dis là. Je voudrais que vos yeux fussent satisfaits comme l'est, comme doit l'être votre cœur comme il le sera toujours. Je voudrais être belle, jeune pour vous, pour vous seul. Non, je voudrais l'être aux yeux de tous, & n'en chercher le prix que dans les vôtres. Je voudrais vous voir envié de tous. Ah Monsieur, que vous êtes aimé! ne me répondez pas à ceci à moins que ce ne soit pour me dire que vous voulez rester aveugle.

Que j'aime ce que vous me dites sur mes sanglots vous resteriez donc près de moi ? Monsieur, quand je pleurais (& j'ai pleuré dans ma vie !) mon mari sortait de la chambre, quelques fois il fuyait la maison. Je n'ai jamais trouvé une épaule amie sur laquelle reposer ma pauvre tête. Monsieur Je n'ai jamais connu le bonheur. Je n'en ai jamais eu que dans cette affection si entière, si extrême que j'avais pour ces deux enfants qui m'ont été ravis. Et cette affection était accompagnée d'une inquiétude si constante qu'il est difficile d'appeler cela du bonheur. Le bonheur ! Je le trouve auprès de vous mais non pas quand vous êtes au Val Richer. Ici, ici près de moi, bien près.

Après vous avoir quitté hier soir, c.a.d. après avoir cessé de vous écrire. Je me suis reposée pendant une heure, j'ai pensé pensé vous savez à qui, vous savez à quoi ? Plus tard j'ai fait de la musique seule, toute seule jusqu'à 10 heures. Mon jeu m'a plu. Il était comme mes pensées. Ah que je vous désirais là, à côté de piano! Et si vous y aviez été j'aurais laissé là le piano.

M. Thorn est venu m'interrompre ; après lui la duchesse de Poix et sa fille. Imaginez une heure passée entre ce pauvre Thorn & cette duchesse la plus bête des femmes ! Elle n'a pas une demi-idée elle n'a que de très grandes manières, sa fille m'a fait une vrais ressource dans cette misère. Sabine est charmante, spirituelle, vive, curieuse, fine, caressante, & des façons d'un stable boy. C'est exact ce que je vous dis là. Tout le monde hier était à l'opéra & la petite princesse toujours à Maintenon. Je me suis couchée à onze heures. Mes yeux, mon âme regardaient dans cette chambre inconnue, qu'il me semble que j'habite depuis si longtemps.

Monsieur je suis dans une étrange veine hier & aujourd'hui. Je tourne autour de la même idée. J'y reviens par toutes les routes, et je ne finirais pas, Avec quelle douceur, quelle bonté, vous avez accueilli mes mauvaises lettres! Monsieur si mon cœur pouvait renfermer encore plus d'amour je vous le donnerais. Je vous somme tout ce qu'il a, tout ce qu'il a jamais eu, plus qu'il n'a jamais eu. Ne répondez pas à cette lettre-ci je vous en prie encore, je me réponds moi-même vieille ou jeune vous m'aimez. Vous ne pouvez aimer que moi, penser qu'à moi. Je n'ai pas d'âge. J'ai votre cœur, tout votre cœur. Toujours, toujours. Ah que j'ai pris goût à ce mot. Je dis toujours, comme je dis adieu.

#### Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 51. Paris, Mercredi 27 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-09-27.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/970

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur192-193

Date précise de la lettreMercredi 27 septembre 1837

Heure 71/2 h

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

necessis 24 September 7/2 2. 192 Voice and heure bein inder from un leis was your sout failles Cerois mais vier, I rei moisoners & hearings & brugies 2 jupin person allec. Mexiculate. Sint aufaboret acces Mad Drecaso of la a l'opica. j'ai fait un coletan Bienes et autui de pluces, afin pour bruit in arrive po um Sear. j'ai ca ce matin un Especi de formit alrey ans. composi In for bable Long Heden. ими асти прассиий, анавуми, стиния la letter Quem was il i obstruction, deux à un vois la dedaux que l'accomply. Tunual d'un apopuent faris unes / Surperces. ils retecciont prepare, à und deinarch offinille per pourait. leur ita preseritta de la pack à la fore. Muth Remorts retreat partitions Jup

Tent fearefue j'y opposiones constances l'opicion de Midein. uous some pries tour les can, & abrie à lout : main enfin a ca pai me dit pue un Mufinios sutraina. 16 10 apar les letters d'une meso in bulgar huch un porter plu grans! mattendant ; mil gourdan percons lain les foreit, pei, Que. at d'alleurs tranquilement le Roien. 201 went dette itemp affects. u ca j'ai fait ma promunad autori Albertoge Tech for her weektar augu afici lecus for fori In tout aucu wer weets jaide laure, ue. f plume & ria and Lasy framsie. Sin concernji mul'ai dit sur vinis lu je gran a puny par à uni dance monerage mer mes ile à dies à profrance ( Di phie ? an de rentrant du pour, me un retorine, Com dasse volo chambre, at is me pomice C. 122 merrit aufi minut just mer en fini uni! ji me rejudo, ji vom Econto. 0. 12

i retinen tant A comment is wetern, i charman, pullin & umman à un ricur bequier pur je sain quelle 6 il nont we realité abqueji uni hustun, & checun ji jourai & lun brokent. come fi tain impores! gued's to keers. roto letto at bounce, tendo ni tendo a cuatia, elle ai a si doncement. reileau fi le facul. pi l'ai les trois lori dans mon lit: à chaper foir de confilaciant danacitação. concient in francision tout a few wow. andite, vom letter acces tant d'effection, (aut de chalues, taut de cecate . j. crois, ji covis drew, 2 pecis ji un con pean je con pue com le peune paraque im ledito, ji crois per un, court winte tout a per um, parcey de hie de les, plan dela puntito

ediplacerais era tout le sette in j'étain june la jumpe cost pares per elle a le droit & como aujourd les lecries Tila offection pour men ich orin tead. In us noto come a loncer befores puil la jupe fallait, mais vous ite, lande flance Sint de la surgerire, vom oubling comage Bla ann ame le la pellery biental, 2 mil Bice will wa fraint, with upin fait bruis grafi ne covir por tout; at in prome tout com I work per vone as accom? com ito viene pread is me l'elaintes tene later voyey l'etemp sort! al que j'up. deces June it dijue & vou alon! chalon, in 184 in y iting from . Monniel, Umelew luce penery por mufacture or tout uguaje luc mi di là ji umdrais peu un que ul Juful later faits commen I wh concern che

doit leto voto four, concer il le una toujour je medran iter lette, jum, fine true, pour tour tent. temp imedai I'de any group de lover, I to un cherche, le perig pue danne les votos. je voudreis your wit wire or lover . at woming que vous ites aine. " un me ripon par à sui, à moin pur une sont fine un din que vous vontes nutes aungle. Juij'aine a feet vom un oste, see was rangeole; men ruling done find wir? Menenny preamed fi planning a j'ai pleur dans ma cre! / lecon mais rostail de la Chamber, pulyun fois is Jugait la macion, je l'ai jamais trouis un Epeale accio malaques, regions wa parone tele. Reconders

filiai faccione concer le bonteur. Le juan l'uni jamai un que dam ater laife affection is cultica is extrace pury and vecce pour en deux enfous qui m'out és Auch raisi exalle affection etait accompage luce i dun inquistred to constante feit ut 2 ul fuce diffail ) a pelles ale de l'on bonheus. de be bookens, for letorem aymend some man non par quend con the away Jak gither in, in prei & men, brei par, dance agen vous avoit quitte leur vois ca. Spece I agen avoit refer & mulein. je un cary mir repeni jundonk une heun; j'ai peni boy. punti om lang à qui, mes lang à line juri? plutaro j'ai fait rlacuniga de male links mule perger à 10 heurs, ans que m'a plu, il était concer un paris ali proje vom derivais la, à cat. In un

priace this one of aring it j'acres laife là le piaces. M. Thorn et. vecció di interrougero; ageni lui la Indufuede tois & rafille imaging ct, un house paper ento upacor The & with drule for , la plue better de feccion, elle a apres um druis es elle is a fac & la proude tuanier reman. sa fill la a fait une crai repour u not dans the winis . Salius wholearne un; Spiritude, vine, commente, fice 1.0.0. cacefracity, 2 de facous d'en state boy . ich want a per ji ma di la tout le monds her stait à l'opien do petite preciupe long our à Manutain. ji une min conceller a oute hours. an your more accer regardacient. down with charabre inconcer, for if

un umple pur j'habite defenci in langten. nemining i win dans were Strange nein heil & aujourd ten, I them autous & la cucia idei, j'y revien 1 ila per touter la router, a je un feccione pa, he jus and julle Present, julle bout . vone grun any recuilly was unavaired letter? morning, in um force gonnait rufter men plu d'accour je imetedname po tous douces tout a put a lout afair a jacuni co, plus ju il is a jacini a as rigardy par à cette letter à si une an price cocone, ji ren reports cues min lui 1 mille on julie vous un'aimy . vons um. un pering section que cois, peures 34; Rya moi juai pandaje. j'ai voto au tout vato come toujour, toujour at Juy a junj'ad juni gout a' we wint fi di, trone toujour, comme ji dri adies.